



la virgule

2025/2026

UNE SAISON DURABLE?

CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU



L'ÉQUIPE DE LA VIRGULE

Jean-Marc Chotteau : Directeur

Nicolas Mellot : Régisseur principal

Myriam Serhani : Cheffe-comptable

Sarah Vernay : Chargée d'accueil et de billetterie

Clara Vidal : Chargée de communication et des relations publiques

Et les comédiens-intervenants pour la sensibilisation :

Arnaud Devincré, Carole Le Sone, Alexia Leu, Marie-Laure Poiré et Blandine Verspieren.

Contact billetterie : +33 (0)3 20 27 13 63

La Virgule,

Centre Transfrontalier de Création Théâtrale est une association loi 1901

Présidente : Anouck Marin

Licences 1-2022-00540, 2-2022-00542, 3-2022-00544

SIRET : 501 337 620 000 14

APE : 9001Z

Cette brochure, tirée à 15 000 exemplaires,

a été achevée d'imprimer en août 2025

sur les presses de l'imprimerie Tanghe Printing, Comines (B)

Conception graphique : www.designbycharlotte.fr (Charlotte Tournois)



Photo de couverture et p. 2 :

La fibre artistique de Francis Meslet.

Passionné de photographie, Francis Meslet parcourt le monde à la recherche de lieux abandonnés, sanctuaires sur lesquels le temps s'est arrêté après que l'homme en ait volontairement ou non refermé les portes.

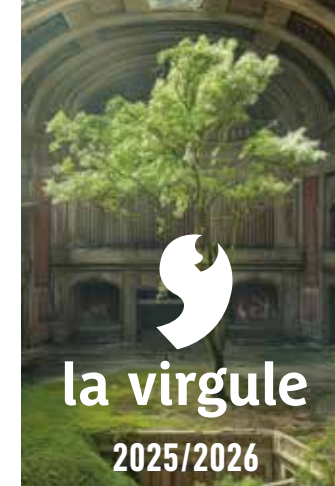
Son site : www.francismeslet.com

Crédits photos :

Jean-Marc Chotteau (pp. 8, 14, 18, 26, 30, 34, 38)

Simon Vienne (p. 5)

Charlotte Tournois (pp. 10 et 22)



*“ En littérature, une virgule distingue deux termes
qui font partie d'une même phrase.
Au théâtre, la virgule est une signifiante respiration. ”*

La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, œuvre, sous la direction artistique de Jean-Marc Chotteau, à faire vivre sans frontières la création théâtrale au cœur de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Son implantation à Tourcoing (F) s'est enrichie de sa fusion avec le Centre Culturel de Mouscron (B) et d'une collaboration régulière avec le Centre Culturel de Comines (B).

Les créations de La Virgule et son répertoire s'attachent à proposer au public des œuvres en réponse aux questions de notre temps dans le souci constant d'un théâtre populaire et artistiquement exigeant.

C'est dans cette démarche que La Virgule invite également ses spectateurs, chaque saison, à découvrir une programmation de compagnies répondant à la même éthique et s'inscrivant dans un dynamisme européen. Carrefour et lieu d'émergence de talents émanant du Nord-Pas-de-Calais, de Belgique, mais aussi d'autres régions de l'Europe, - comme ce fut le cas avec Les Eurotopiques, festival biennal européen de projets théâtraux -, La Virgule s'ouvre sans cesse à de nouveaux publics, pour un théâtre qu'elle veut faire vivre au cœur de la cité comme l'espace de l'échange, du lien social et du plaisir.

La Virgule reçoit le soutien de :



Une saison... durable ?

“ Ainsi font font font
les petites marionnettes

Ainsi font font font
Trois p'tits tours et puis s'en vont... ”

Quelques ancêtres, et mieux côtés que moi, se le sont bien permis ! Corneille évidemment et son "obscur clarté" (Le Cid), mais aussi Molière, et son "jeune vieillard" (Le Malade imaginaire), Victor Hugo, et son "affreux soleil noir d'où rayonne la nuit" (Les Contemplations), et, ma palme, Shakespeare, qui fait dire à Roméo décrivant son amour pour Juliette : "O lourde légèreté, vanité sérieuse" !

Je ne vais donc pas me gêner, et bien que sans goût particulier pour les paradoxes, j'oserai titrer cet édito d'un audacieux oxymore : une saison durable.

Vous l'aurez sans nul doute remarqué : bien qu'il fasse très mode et qu'on l'accommode à toutes les sauces, je tempère l'adjectif durable d'un point d'interrogation. Car qu'est ce qui l'est moins qu'une saison ? Aux tièdes printemps succèdent vite les canicules, et les neiges de nos hivers fondent avant de tomber. De même, quand elles sont théâtrales, les saisons semblent se tricoter dans l'éphémère. À peine finis leurs trois petits tours, les marionnettes de la comptine s'en vont...

Nous sommes entrés dans l'ère du jetable et de la zapette et les spectacles pourraient ne pas y échapper. Comme ces touristes qui peuvent "faire" le Taj Mahal ou le Mont Saint Michel en deux heures, on peut entendre au festival off d'Avignon des spectateurs se vanter d'avoir "fait" 20 spectacles en une semaine. Qu'est-ce qu'il y a donc de durable dans cet acte culturel-là ?

Pire : en ces temps de crise budgétaire et de menace de guerre, qui va parier sur la durabilité des efforts que notre état fait -que nous faisons- pour la pérennité de la culture comme service public ? La photo de couverture de cette brochure pose merveilleusement, terriblement prémonitoire, la question, et j'en sais gré à l'artiste photographe Francis Meslet de m'avoir autorisé à la publier. On y voit un théâtre en ruine, (le Théâtre peut-être demain ?), un théâtre... à l'abandon. Etymologiquement, "a-ban-donner", c'était donner un enfant à quelqu'un. Mais que se passait-il au XVII^{ème} siècle quand les nourrices n'avaient pas le sou ?... Que deviendront les théâtres si on les abandonne ?



La photo semblerait nous dire que du combat que Nature et Culture se livrent depuis l'Antiquité, ce serait la première qui aurait inexorablement triomphé. Pourtant, l'œuvre du photographe qui se réclame de cette pratique qu'on appelle l'Urbex, (consistant à visiter et pérenniser par l'image des lieux délaissés), fait brillamment appel, en partie, à l'Intelligence Artificielle... Rien de moins naturel, non ? Quelle sera donc la durabilité de la fonction d'artiste quand, en quelques

secondes, des algorithmes pourront nous créer avec talent une chanson, une photo, une peinture, une pièce de théâtre... voire cet édit ! Non, ce n'est pas de la science-fiction ! Toute Artificielle qu'elle soit, une Intelligence va révolutionner, et révolutionne déjà, notre monde, bien plus encore que l'imprimerie de Gutenberg. Je le constate pour y avoir parfois recours, je l'avoue, non sans un mélange d'admiration et d'effroi. Comment ne pas être subjugué par cette intelligence à l'orthographe et la grammaire impeccables, aux raisonnements parfaitement structurés, et mieux encore, capable à ma demande, (les "prompts" si bien nommés) de faire teinter le tout d'humour ou d'émotion, dans des réponses invraisemblablement immédiates !

Alors quoi donc de durable dans les saisons que La Virgule vous propose ? Depuis 35 saisons nous travaillons à en mériter l'adjectif. Et particulièrement encore pour celle que je vous annonce ici.

Retournez un instant sur la photo de couverture ! Je vous en propose une autre lecture : on y voit, sur la scène au toit défoncé, passer suffisamment de lumière pour qu'un bel arbre y ait poussé. Une petite graine s'est défiée du chaos ambiant. Peut-être même s'en est-elle nourrie ? Et si c'était cela le "durable" d'une saison théâtrale ? Quelque chose qui pousse encore, la représentation terminée ?

Le "durable" des saisons proposées par La Virgule est le fruit de sa volonté tenace de continuer à vous proposer un théâtre dont le fil rouge est un engagement artistique, une philosophie, une éthique, comme le dit au milieu de la scène cet arbre puissant que l'empreinte dans l'air des spectacles passés fait grandir encore et encore. C'est que, me semble-t-il, vous ne venez pas chez nous pour consommer seulement un spectacle, mais peut-être pour une expérience globale portée par des valeurs qui durent. Nos salles (le Salon de Théâtre et le Théâtre Municipal à Tourcoing, et cette année à nouveau, à Mouscron, le Centre Marius Staquet) sont des lieux de rassemblement, - fraternels j'oserais dire, où nous faisons en sorte qu'ils soient des lieux de partage d'émotions collectives et de ces liens sociaux qui renforcent le sentiment d'appartenance à notre Compagnie, en votre compagnie. Grâce à vous, nous avons créé (et tâcherons de continuer de faire vivre avec ceux qui nous rejoindront), l'identité durable d'une démarche : cela s'appelle, comme un défi au temps, un héritage.

Ce durable-là est aussi le fruit de collaborations pérennes, avec ceux des pouvoirs publics qui nous soutiennent (Région, Villes, Département, qui en sont l'indispensable, vitale, et nous espérons pérenne garantie), mais aussi avec des compagnies, des artistes associés, notre école de théâtre... et grâce à toutes les actions que nous menons : ateliers, rencontres avec les artistes, interventions en collèges, lycées, universités... pour créer un lien qui durera avec les spectateurs de demain.

Mais aucune de ces actions ne saurait suppléer l'impact impalpable mais majeur qu'une saison théâtrale et sa programmation doit laisser derrière elle, une fois tombé le rideau, et rangés costumes et décors. Créer un écho dans vos esprits et vos cœurs, telle est je crois notre plus grande ambition, notre mission. Le choix des spectacles, dans leur diversité, est à ce titre un travail de funambule, et chaque année nous veillons à ne pas perdre l'équilibre. C'est qu'il s'agit de savoir rester sur son fil. Sans céder, d'un côté, à l'attraction de créations qui se voudraient élitaires et qui parleraient finalement plus de nous les artistes que du monde, et sans succomber de l'autre côté aux sirènes d'un audimat qui voudrait que l'on plaise à tous, ce qui est impossible. Antoine Vitez avait cette belle formule : "un théâtre élitare pour tous"... Nous devons sans cesse faire en sorte qu'elle ne soit pas qu'un simple slogan. Nous nous y efforçons.

Miroir de nos sociétés, le théâtre n'est durable que s'il éveille les consciences et crée cet écho, au-delà même de sa réception immédiate. Nos spectacles cette saison, dans leur diversité, tâcheront d'y contribuer, de Larry à Marivaux, d'auteurs anglais à italien, de Fred Radix à Balzac, en passant par notre dernière création, Sun City, une comédie tendre et amère où je tenterai de vous faire rire d'un couple de septuagénaires cherchant au soleil d'Arizona la recette pour durer sans vieillir...

Autant de rendez-vous pour vous interpeler, vous émouvoir, vous faire rire, et réfléchir, ensemble, aux enjeux de notre temps.

Oui, nous pratiquons un art de l'éphémère. Mais c'est cette fugacité même qui nous fait construire, avec vous, une saison pour rassembler, et transmettre.

Durablement.

Tourcoing, le 9 août 2025,

Jean-Marc Chotteau



SPECTACLES DE LA SAISON

PROSE(S)

26 septembre 2025

P. 08

UBU PRÉSIDENT

7 > 18 octobre 2025

P. 10

PENSÉES SECRÈTES

4 > 15 novembre 2025

P. 14

BLACKOUT SONGS

2 > 13 décembre 2025

P. 18

SPLENDEURS ET MISÈRES

20 > 22 janvier 2026

P. 22

NOVECENTO

3 > 14 février 2026

P. 26

SUN CITY

10 mars > 4 avril 2026

P. 30

LA DOUBLE INCONSTANCE

21 & 22 mai 2026

P. 34

LA CLAQUE

11 & 12 juin 2026

P. 38



AU THÉÂTRE MUNICIPAL
RAYMOND DEVOS
TOURCOING [F]

SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON

Avec des improvisations proposées par La Ligue d'Impro de Marcq

PROSE(S)

Avec **Emmanuel Leroy, Samira Mameche**
et **Samuel Puszarek (au piano)**

Jean-Marc Chotteau présentera, en compagnie de leurs acteurs ou metteurs en scène, les huit spectacles de la saison, dans une soirée qui fera la part belle aux performances de la Ligue d'Impro de Marcq : en effet, dans des improvisations où l'imagination le disputera à la virtuosité, deux comédiens et un musicien donneront leurs très personnelles versions des œuvres à l'affiche, à partir de courts extraits tirés au sort par les spectateurs eux-mêmes !

VENDREDI
26 SEPTEMBRE 2025
À 20 H

Entrée tarif unique : 5€





UBU PRÉSIDENT

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

AU SALON DE THÉÂTRE
TOURCOING [F]

Adaptation du texte d'**Alfred Jarry** par **Mohamed Kacimi**

Mise en scène **Isabelle Starkier**

Ubu roi d'Alfred Jarry fit scandale lors de sa création en 1896 au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Une partie du public fut choquée par le langage vulgaire, les thèmes provocateurs et la féroce satire de la société et du pouvoir. Les cris et les interruptions venant des spectateurs contribuèrent à la réputation controversée de la pièce, aujourd'hui reconnue comme une œuvre majeure du théâtre moderne ayant influencé de nombreux auteurs et mouvements artistiques.

La Compagnie Isabelle Starkier embrasse pleinement cette farce noire : burlesque et férocité s'y côtoient dans un tourbillon de satire politique. À la frontière du théâtre et de la comédie musicale, cinq comédiens-musiciens donnent corps à cette ascension délirante de Père et Mère Ubu vers le pouvoir, où le rire grince et la folie gouverne. Dans son adaptation, Mohamed Kacimi a écrit un spectacle résolument contemporain, à la fois drôle et dérangeant, où le grotesque devient le miroir du réel.

Par la Cie Isabelle Starkier
(Paris)

Production SEA ART

Avec Stéphane Barrière,
Michelle Brûlé, Stéphane
Miquel, Clara Starkier,
Virgile Vaugelade

**7 > 18 OCTOBRE
2025**

Du mardi au vendredi
à 20h

Les samedis à 17h

Durée du spectacle :
1h20 env. sans entracte

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

UBU PRÉSIDENT

QUELQUES NOTES D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

"Ubu c'est l'emblème du tyran, mais d'un tyran ridicule, pathétique, comme notre 21^{ème} siècle sait en produire à la pelle - à tarte ! C'est celui devant lequel on hésite entre rire et pleurer, celui qui n'a plus même l'air vrai : un dictateur en carton-pâte maquillé sous les oripeaux populistes de la démocratie. Ubu Président.

Comme l'a très bien souligné Jean-Claude Grumberg, un de nos plus brillants auteur dramatique contemporain, qui en fait une de ses pièces fétiches, Ubu Roi d'Alfred Jarry c'est l'emblème même de notre monde moderne, de ce monde du 21^{ème} siècle qui n'est plus guère kafkaïen mais ubuesque. Et d'autant plus ubuesque que tous nos Pères Ubu se ressemblent d'où qu'ils viennent et de quelque parti qu'ils se réclament, sans oublier ceux qui sont à venir dans un monde en proie aux extrémismes fanatiques. À l'heure où le monde vacille, où la culture qu'on tente de censurer, voire de supprimer, ne



peut qu'affirmer la place politique qu'elle a et sa posture fédératrice qui rassemble par le rire et par le rêve, Ubu nous a paru le tremplin d'où pourrait jaillir notre révolte, notre rage, mais aussi l'humour et la distance que le théâtre permet d'offrir.

Notre Ubu Président sera un spectacle adapté par un auteur contemporain, Mohamed Kacimi, dont on connaît la verve, la plume et l'engagement et qui a tissé, à partir du texte de Jarry, ses propres dialogues ubuesques. La comédie musicale pour faire danser nos peurs mais aussi nos espoirs, sera notre porte-voix ! Cinq comédiens musiciens (piano, guitare, percussions) et chanteurs nous offriront ce spectacle un peu fou où danses, chants et paroles signées Alain Territo, viendront attester de la folie grinçante, pathétique et terrible, de cette première moitié du 21^{ème} siècle."

Isabelle Starkier

UBU NOTRE FUTUR PRÉSIDENT

"Le projet d'adaptation de la pièce Ubu Roi d'Alfred Jarry envisage une réécriture audacieuse qui intègre des éléments d'actualité internationale tout en conservant des séquences originales de l'œuvre. Cette approche vise à créer un dialogue dynamique entre le contemporain et le texte classique, reflétant ainsi les thèmes universels de pouvoir et de corruption dans un contexte moderne. L'adaptation promet de juxtaposer les extravagances grotesques et satiriques de Jarry avec des événements et des figures politiques actuels, mettant en lumière les parallèles entre le règne absurde du Père Ubu et les réalités politiques d'aujourd'hui. Cette interaction entre le passé et le présent offrira au public une expérience théâtrale unique, où le rire se mêle à la critique sociale, encourageant une réflexion sur les enjeux mondiaux contemporains tout en redécouvrant ce classique de la littérature française."

Mohamed Kacimi



"Absolument génial"
La Provence

LA PRODUCTION SEA ART

SEA ART est une structure indépendante de production permettant à des créateurs ou des collectivités territoriales de bénéficier de moyens financiers et d'un encadrement professionnel mis à leur disposition pour optimiser la réalisation de leur projet artistique.

Créée en 1994, SEA ART s'appuie sur le savoir-faire de Jean-Luc Grandrie, professionnel reconnu (Directeur Adjoint des Tréteaux de France de 2001 à 2012, Administrateur du Théâtre d'Antibes en 2013, Administrateur Général du Théâtre du Rond-Point de 1995 à 2000, chargé de production à Atelier Théâtre Actuel de 1987 à 1995, chargé de cours dans diverses universités et structures de formation professionnelles), devenu en 2014 producteur indépendant à plein temps.

"Une brillante réussite, merdre de merdre"
Webthéâtre



PENSÉES SECRÈTES

Adaptation de *Thinks...* le roman de **David Lodge**
Mise en scène **Benoît Verhaert**

Adapté du roman à la fois drôle et brillant de David Lodge, *Thinks...* raconte la rencontre de deux personnages que tout semble opposer : l'un est chercheur en sciences cognitives et est convaincu que l'homme n'est qu'un paquet de neurones ; l'autre est littéraire et veut croire en l'immortalité de l'âme... Ils débattent passionnément de la conscience humaine : sommes-nous des animaux, des machines, ou quelque chose d'autre ?

Mais sous la joute intellectuelle, une tension plus intime se tisse. Tandis que l'un revendique un libertinage assumé, l'autre traverse le deuil de son conjoint. Entre affrontements philosophiques et confessions personnelles, une histoire d'amour inattendue voit le jour. L'adaptation, qui recentre l'intrigue sur ces deux seuls protagonistes est pour le moins originale : chaque soir sera tiré au sort, au début de chaque représentation, celui des deux comédiens qui sera le scientifique ou le littéraire, le sensible ou le cartésien. À la fin les spectateurs auront le loisir de méditer comment chacune de ces deux distributions questionne le conditionnement du genre... C'est drôle et piquant, et les cerveaux s'échauffent autant que les cœurs...

Par **Le Théâtre de La Chute**
(Bruxelles)

Avec Florence Hebbelynck
et Benoît Verhaert

**4 > 15 NOVEMBRE
2025**

Du mardi au vendredi
à 20h

Les samedis à 17h

Durée du spectacle :
1h30 env. sans entracte

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation*

PENSÉES SECRÈTES

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

"Il y a infiniment plus de différences entre deux êtres humains qu'entre deux chimpanzés. Ce qui est extraordinaire dans l'humanité, c'est l'infinie variété de personnalités qui la composent. Il y a plein de sujets passionnants dans le roman dont s'inspire le spectacle, à commencer par les premiers pas de ces nouvelles sciences dites "cognitives". Après avoir exploré la géographie de la Terre dans ses moindres recoins, après avoir commencé à explorer l'Univers, aujourd'hui, le nouveau monde que l'homme va tenter d'explorer, c'est : Lui-même. Cette nouvelle science, la science des sciences, est le mélange et la somme des autres : mathématique, physique, informatique, neurologique, psychiatrique, psychanalytique, sociologique, ethnologique, éthologique, chimique... alchimique !!!!! C'est passionnant, mais pourtant l'intention n'est pas de faire une pièce didactique de vulgarisation scientifique !



Car heureusement, en face du personnage scientifique il y a un personnage littéraire et d'emblée nous assistons à un débat entre science et culture, informatique et poésie. Si l'un est un athée épicurien, l'autre est d'éducation catholique, et nous voilà sur le terrain de la morale et de la philosophie. Bref, de la matière, il y en a, mais le sujet qui nous attire le plus dans ce projet particulier, comme au théâtre en général, c'est l'humain, tout simplement. Avec énormément d'affection mais sans complaisance, et toujours avec un humour subtil, David Lodge nous propose ici deux beaux spécimens d'êtres humains : un homme et une femme extrêmement différents entre eux et pourtant tous deux très proches de nous."

Benoît Verhaert

LE THÉÂTRE DE LA CHUTE

L'objectif principal du Théâtre de la Chute est de proposer des spectacles qui invitent au dialogue. Le Théâtre de la Chute est une compagnie théâtrale bruxelloise fondée en 2010 et subventionnée par un contrat-programme de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2018. Son projet global repose sur l'idée de l'accessibilité de ses créations au plus grand nombre. Le Théâtre de la Chute monte en priorité des grands auteurs de l'histoire de la littérature dans le but de les rendre interpellants pour les spectateurs d'aujourd'hui en les invitant à l'échange dans des débats qui suivent toutes les représentations.

La Virgule, sensible à la qualité de cette démarche, a invité plusieurs fois la compagnie bruxelloise de Benoît Verhaert, notamment avec *La Chute*

de Camus, mais aussi du même auteur *L'Étranger*, et *Les Carnets du sous-sol* de Dostoïevski. Pour les écoles, des projets d'animations interactives et d'ateliers citoyens sont proposés. Depuis quelques années, soucieuse de toucher aussi les publics plus éloignés de l'offre culturelle, la compagnie travaille en milieu carcéral en proposant des représentations théâtrales, des animations et des ateliers de théâtre et d'écriture aux détenus. Le Théâtre de la Chute, pour atteindre le plus large public possible, propose des spectacles itinérants dont la scénographie est conçue pour tourner facilement de ville en ville en s'adaptant à des scènes de tailles différentes.

*"Un spectacle tendre
et amusant. »*
La Libre***





BLACKOUT SONGS

De **Joe White**

Mise en scène **Arnaud Anckaert**

Le Théâtre du Prisme, après avoir marqué de nombreuses fois le public de La Virgule par ses créations originales, (*Rules for living*, *Toutes les choses géniales*, *Séisme*, *Constellations...*), est une nouvelle fois invité au Salon de Théâtre, avec une première en France de la tragédie romantique de Joe White, représentation courageuse et originale de l'excès hédoniste et des batailles intérieures d'un couple aux prises avec l'alcoolisme.

Ce couple au cœur de *Blackout Songs* ressemble à ceux qu'on peut croiser, ivres et bruyants, dans un bus de nuit. Elle est flamboyante et cruelle ; Lui, sous le charme, est un étudiant en art sans le sou.

C'est un drame sur l'emprise de la dépendance, mais les deux personnages, alcooliques anonymes, nous séduisent... Car *Blackout Songs* est une tragédie romantique et drôle, d'une écriture courageuse et originale, tranchante, dénuée de sentimentalisme, et en même temps chaleureuse et touchante.

Car c'est avant tout l'amour que découvrent ces deux écorchés vifs, terriblement liés par leur compulsion à boire des « rivières, des fleuves entiers ».

Par Le Théâtre du Prisme
(Lille)

Coproduction :
Théâtre du Beauvaisis,
Scène nationale,
La Ferme d'en Haut,
Fabrique culturelle de
Villeneuve d'Ascq

Avec Fabrice Gaillard et
Caroline Mounier

**2 > 13 DÉCEMBRE
2025**

Du mardi au vendredi à 20 h

Les samedis à 17 h

Durée du spectacle :
1h20 env., sans entracte

Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredis
et jeudis à la fin de la
représentation

BLACKOUT SONGS



BLACKOUT SONGS C'EST QUOI ?

Blackout Songs est une histoire de chute,
C'est une plongée dans la dépendance
Une relation de sauvetage impossible
Une histoire d'amour tragique
Une histoire de manque
Une représentation de l'amour romantique.
Une mémoire perturbée, des souvenirs en désordre
Des jeux de rôle pour s'échapper du réel, rire et pleurer
Des histoires, celles que l'on raconte et celles qu'on se raconte.
Une vision romantique de l'art et de la vie
Une exploration honnête et réaliste de la dépendance
Un goût de la transgression et un jeu avec les limites.
Des personnages qui ont besoin de se sentir portés et d'être emportés.
Des black out.
Un écrivain qui n'arrondit pas les angles mais qui fait preuve d'une grande empathie.
Une dramaturgie originale, un puzzle théâtral qui est composé d'allers-retours chronologiques.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

"Ce qui me fascine, c'est notre capacité à nous raconter des histoires, les histoires qu'on se raconte sur nous-mêmes, celles qu'on invente, et celles qu'on raconte aux autres. Cette capacité à imaginer me fascine, elle est liée dans Blackout Songs à une mémoire blessée. Mais quelle est la source de l'imagination ?

Du fantasme ? Et pourquoi l'imagination nous entraîne parfois dans des événements insensés ? D'où provient la force de la fiction qui permet d'échapper à la souffrance, de concevoir un monde meilleur ou de s'illusionner ? Dans ce récit, l'alcool magnifié par certains artistes "maudits" et redouté

par ceux qui ont sombré dans la dépendance, est au cœur de la relation de ce couple. L'alcool qui réchauffe et réconforte semble être un pansement qui donne l'illusion d'un mieux-être, d'une vie intense jusqu'au black out. Les black out sont des sortes de trous noirs qui effacent les souvenirs. Quelle est la nature de la dépendance qui soude et dessoude ces deux enfants blessés ? À quoi jouent-ils exactement ? Pourquoi ? De quoi est fait ce lien qui emporte Elle et Lui dans leur histoire d'amour ? Lorsque je travaille sur un spectacle en duo, je pense souvent à des acteurs. J'ai mis en scène de nombreux binômes, des histoires d'amour, chacune avec leur singularité, des problématiques et des univers singuliers. Ici il s'agit de mettre en scène Caroline Mounier, et Fabrice Gaillard avec qui j'ai déjà travaillé plusieurs fois."

Arnaud Anckaert

"Une tragédie romantique, d'aujourd'hui"



ARNAUD ANCKAERT ET LE PRISME

Arnaud Anckaert s'est formé à l'école Lassaad à Bruxelles, et intègre en 2005 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il travaille avec Matthias Langhoff, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Kama Ginkas, Armand Gatti. En 1998 il crée avec Capucine Lange le Théâtre du Prisme, affirmant dès le départ un goût pour les écritures contemporaines.

Dénicheur et défricheur de textes, il aime les écritures anglo-saxonnes, pour les créer en premières françaises, après en avoir commandé la traduction.

"Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité. Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, certes à une place différente de l'acteur, mais participant à la représentation au même titre que lui."



SPLENDEURS ET MISÈRES

D'après **Honoré de Balzac**
Mise en scène **Paul Platel**

Récemment et brillamment porté au cinéma, on retrouve dans *Splendeurs & Misères* le personnage de Lucien de Rubempré, jeune poète en quête de reconnaissance, qui quitte sa province natale pour Paris, attiré qu'il est par les promesses de la gloire littéraire. Mais la capitale, fascinante et cruelle, lui tend un miroir sans pitié.

Inspiré du roman *Illusions perdues* de Balzac, le spectacle raconte l'irrésistible ascension et la vertigineuse chute de cet ambitieux prêt à tout pour exister.

Le Théâtre des Évadés livre ici une fresque théâtrale brillante et féroce, mêlant avec audace la langue de Balzac à une esthétique décalée, entre XIX^e siècle et années 1980. Dans un univers de fêtes débridées, d'intrigues et de faux-semblants, la scénographie, les lumières et la musique originale créent un monde aussi séduisant que redoutable.

Entre satire sociale et tragédie intime, ce spectacle interroge le prix du succès, la fragilité des idéaux et la mécanique d'un monde dominé par l'image et le pouvoir. Un théâtre vivant, foisonnant, où l'élan poétique se heurte à la brutalité du réel.

Par Le Théâtre des Évadés
(Paris)

Avec Marianne Giropoulos,
Nicolas Katsiapis,
Jason Marcelin-Gabriel,
Willy Maupetit, Gaëtan
Poubangui, Manon Xardel

20 > 22 JANVIER
2026

Du mardi au jeudi à 20 h

Durée du spectacle :
2h20 env, sans entracte

SPLENDEURS ET MISÈRES

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

"Les romans de Balzac tiennent une place particulière dans chaque bibliothèque, tant par le caractère emblématique de leurs personnages (de Rastignac à Vautrin, en passant par Esther) que par l'acuité souvent ironique avec laquelle l'auteur décrit les milieux que ces derniers traversent.

Ce monde parallèle que crée Balzac avec La Comédie humaine, c'est une sorte de double littéraire de la société de l'époque. Ce qui a pour effet d'intensifier encore sa singularité et de créer en moi une véritable excitation à me lancer dans ce travail, avec pour point de départ une toute petite partie de cette œuvre titanesque. Ma mission est d'emmener avec moi notre troupe dans l'exploration de cette montagne qu'est l'œuvre de Balzac. Les êtres de fiction deviendront chair et voix.

Des personnages puissants à incarner pour des acteurs. Je pense notamment à Coralie, actrice guerrière prête à tout pour devenir une comédienne



reconnue, mais qui finira pourtant sacrifiée à Lucien de Rubempré. À Etienne Lousteau, jeune homme aux illusions tellement perdues qu'il trouvera refuge dans le monde du jeu et de l'argent. À Daniel d'Arthez, dont l'intégrité à toute épreuve semble dangereuse aux yeux de certains puissants. Tout est là, je crois, pour renvoyer une image pertinente de notre époque.

Cette histoire a pour moi des accents étrangement familiers. Lucien de Rubempré, c'est chacun d'entre nous. Celui qui arrive plein de rêves, de vigueur et d'insolence dans un monde tout prêt à l'écraser. Avec l'essor de la presse, l'aristocratie menacée qui veut asseoir son pouvoir, c'est une vraie bataille de l'image qui s'engage entre les différents partis qui aspirent au succès.

Ces derniers s'affrontent entre eux à la manière des comédien(ne)s du Panorama dramatique : sur un théâtre. Or un lieu de spectacle ne peut se passer de machinerie, de "trucs" qui accélèrent la gloire ou la chute. La vie littéraire a ses coulisses, nous dit Lousteau. Les succès surpris ou mérités, voilà ce qu'applaudit le parterre ; les moyens, toujours hideux, les comparses enlumines, les claqueurs et les garçons de service, voilà ce que recèlent les coulisses. L'innocence de Lucien, me touche particulièrement. Il se prend au jeu, fonce dans une épopée de gloire et de succès.

C'est pourtant à son humiliation que nous devons assister.

Cette note que vous lisez, que j'écris aujourd'hui, est couchée sur un cahier dans le hall d'un hôtel à Kiev le 22 mars 2023. Ariane Mnouchkine a composé un petit groupe de quatorze personnes pour donner un stage aux actrices et acteurs ukrainiens qui résistent face à une guerre injuste. En 1850, Balzac était en Ukraine, il est mort quelques jours après à son retour à Paris. Je sais déjà que ce stage et ces pensées

qui me traversent marqueront cette création au fer rouge. Je pense à ce groupe d'acteurs et d'actrices formidables, mes amis et compagnons de route. Je pense au rôle de résistance du théâtre. J'ai hâte de reprendre le travail."

Paul Platel

LE THÉÂTRE DES ÉVADÉS

Née de la rencontre d'une jeune troupe passionnée et du Théâtre du Soleil, la compagnie du Théâtre des Évadés trace depuis 2018 un chemin singulier, entre exigence artistique et élan collectif. Portée par Paul Platel, elle puise son inspiration dans les grandes œuvres littéraires, qu'elle revisite avec audace et sensibilité. Après *Je me souviens et Pardon Abel*, c'est avec *Splendeurs & Misères* qu'elle poursuit son aventure, mêlant jeu incarné, scénographie inventive et engagement poétique. Soutenue dès ses débuts par Ariane Mnouchkine, la compagnie revendique un théâtre de troupe, généreux, engagé, profondément vivant.

LA PRESSE EN PARLE

" Dans le tumulte de La Comédie Humaine, la troupe du Théâtre des Évadés mène la barque avec fougue et talent "
La Terrasse

" Hautement recommandable "
Hotello Théâtre

" On est époustouflé par l'art de cette équipe "
Armelle Heliot

NOVECENTO

D'Alessandro Baricco
Mise en scène **Simon Fache**

Ce monologue de l'écrivain et musicologue Alessandro Baricco raconte l'histoire de Danny Boodmann Lemon Novecento. Abandonné à sa naissance, *"la première année de ce foutu siècle"*, sur le *Virginian*, le paquebot où il est né, il grandira parmi l'équipage, sans jamais descendre à terre...

Novecento, pianiste prodige, joue pour l'océan et pour ceux qui voguent avec lui. Son talent dépasse les frontières du navire, jusqu'à attirer Jelly Roll Morton, "l'inventeur du jazz" lui-même.

À travers le regard et les mots de Tim Tooney, trompettiste et ami fidèle, c'est toute la légende de Novecento qui prend vie sur scène. Simon Fache, pianiste et trompettiste, accompagné d'un personnage aussi bien contrebassiste que machiniste, s'empare de ce récit à la fois comme comédien, compositeur et musicien, et livre, dans une mise en scène poétique d'ombres et de lumières avec le concours d'Alexandre Carrière et Béatrice Agenin, une formidable adaptation théâtrale et musicale du texte de Baricco.

**Production Hemptre Scene
Logic (Paris)**

Avec Simon Fache
et Fabrice L'Homme

**3 > 14 FÉVRIER
2026**

Du mardi au vendredi
à 20h

Les samedis à 17h

Durée du spectacle :
1h15 env.

*Rencontre avec l'équipe
artistique les mercredi
et jeudis à la fin de la
représentation*

NOVECENTO

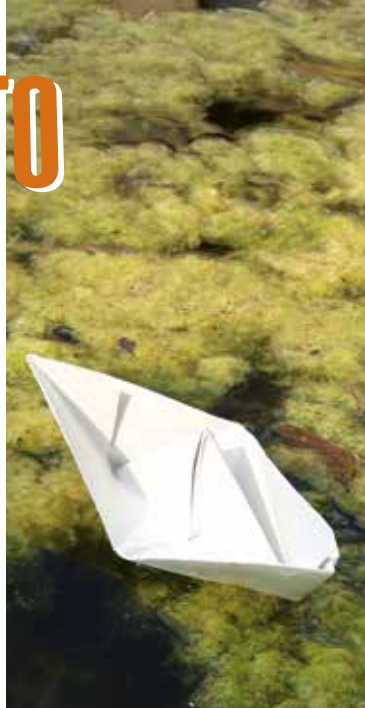
NOTE D'INTENTION

Pourquoi cette adaptation ?

Simon Fache est pianiste comme Novecento, il est trompettiste comme Tim Tooney (le conteur) et est passionné par la mer et les bateaux. Cette nouvelle d'Alessandro Baricco le suit depuis longtemps et c'est en discutant avec Béatrice Agenin (formidable actrice, metteuse en scène et productrice, plusieurs fois moliérisée) que lui est venu le déclic et l'envie de raconter cette histoire, avec cette question toujours à l'esprit : "À quoi ressemble la musique de Novecento ?".

La Musique

Pour composer la musique originale du spectacle, Simon Fache est parti de l'idée que tous les compositeurs du début du XXème siècle qui ont traversé l'Atlantique seraient montés à bord du Virginian et auraient entendu Novecento jouer, et qu'ils s'en seraient inspirés. Si on tend l'oreille on pourra entendre des évocations de Ravel, Mahler, Debussy mais aussi Gershwin, Ellington et évidemment Jelly Roll



Morton mais dans une version fantasmée qui auraient pu être la musique de Novecento.

La scénographie

Sur scène, Simon Fache joue du piano, de la trompette et nous donne le texte. À ses côtés, Fabrice L'Homme joue de la contrebasse et est aussi machiniste : il hisse cargue et affale les voiles comme on tourne les pages d'un livre et sur ces voiles on devine l'ombre de Novecento. Au centre, un piano droit d'époque mobile qui vogue, tangue et virevolte au gré des vagues et du voyage sur l'Océan.

ALESSANDRO BARICCO, UNE VOIX SINGULIÈRE DE LA LITTÉRATURE ITALIENNE

Alessandro Baricco, né à Turin en 1958, est un écrivain, essayiste et dramaturge italien. Après des études en philosophie et en musique, il se fait connaître avec *Châteaux de la colère* (1991), puis rencontre un succès mondial avec *Soie* (Seta, 1996), un récit bref et poétique sur le désir et l'ailleurs.

Auteur de romans, de pièces de théâtre et d'essais sur la culture contemporaine, Baricco mêle dans son œuvre la musicalité du langage, la profondeur des idées et une grande sensibilité narrative. Son monologue *Novecento* (1994) illustre parfaitement cette écriture à la fois intime et universelle.

Il est également le fondateur de la Scuola Holden, école d'écriture à Turin, qui forme de nouveaux conteurs.

Son écriture, à la fois élégante et accessible, fait de lui l'une des figures les plus originales de la littérature européenne contemporaine.

SIMON FACHE

Simon Fache est un musicien et conteur reconnu pour sa polyvalence et son dévouement. Collaborateur de longue date de Fabrice L'Homme, ils se sont rencontrés dans un café-concert et ont suivi ensemble la classe de jazz. Leur complicité se manifeste dans de nombreux projets comme le SFOO, le quartet de latin jazz et les tournées de *Pianistologie*. Simon a également marqué les esprits avec ses spectacles solo comme *Pianiste Tout Terrain* et *Vendredi tout est permis*. Il a 6 prix de conservatoire et un certificat d'Histoire de la musique au CNSM de Paris. Compositeur reconnu arrangeur et directeur artistique, il explore de nouveaux horizons musicaux, combinant musique classique et populaire.



“ Musical, poétique,
et universel ”



SUN CITY

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

AU SALON DE THÉÂTRE
TOURCOING [F]

Écrit et mis en scène par
Jean-Marc Chotteau

Sun City est en Arizona le nom d'une ville à nulle autre pareille dont la visite a inspiré à Jean-Marc Chotteau une comédie à la fois drôle, émouvante et édifiante qu'il aime à qualifier d'"amère", comme on le dit de ces oranges dont le goût ne correspond pas au parfum de leurs fleurs. Cette ville tranquille et propre est en effet une incroyable "communauté fermée", où vivent 40 000 habitants dont la moyenne d'âge est de... 75 ans, les moins de 55 y étant interdits ! Il s'agit en effet d'y vivre le plus longtemps possible, entre soi, dans le culte et l'entretien d'une jeunesse éternelle, mais loin des nouvelles générations à l'écart desquelles des retraités préfèrent finir tranquillement leurs jours... C'est ce qu'a décidé de vivre le couple de septuagénaires imaginé par Chotteau. Elle, Carol, entretient sa vitalité débordante par des séances quotidiennes de sport et sa foi dans la chirurgie esthétique. Lui, Paul, d'origine française, est un retraité placide que les excentricités de sa femme fatiguent de plus en plus. Ils avaient bien en commun le désir de trouver un paradis dans cette "ville du soleil", mais voilà que s'annonce la visite de leur fille et de leur unique petit-fils... Et le ciel risque de se couvrir.

UNE CRÉATION
la virgule

**Production La Virgule
(Tourcoing)**

Avec Estelle Boukni,
Jean-Marc Chotteau,
Florian Huon, Éric Leblanc
et Claire Mirande

**10 MARS
> 4 AVRIL 2026**

Du mardi au vendredi
à 20 h

Les samedis à 17 h

Durée du spectacle :
(sous réserve)

1h30 env, sans entracte

*Rencontre avec l'équipe
artistique tous les soirs à la
fin de la représentation*

SUN CITY

LA PIÈCE

Non, Jean-Marc Chotteau n'a pas inventé Sun City, la ville éponyme dont sa pièce s'inspire : car elle existe bel et bien, au fin fond du désert de l'Arizona ! Mais l'aurait-il inventée qu'on aurait critiqué les exagérations de son imagination ! Car à part un entrepreneur américain nommé Delbert E. Webb, qui aurait pu en 1960 créer de toutes pièces une ville interdite aux moins de 55 ans, cerclée d'un mur et de cactus, pour y faire vivre le plus tranquillement possible 40 000 retraités ? Et bien sûr, en y interdisant enfants et petits-enfants ! Il n'y a d'ailleurs pas d'école à Sun City ! Le bonheur, non ?

C'est cette idée très particulière du bonheur que voulait traiter cette fois l'auteur de *Night Shop*. Fustiger, sous la forme d'une comédie, les barrières qu'il déplore de voir s'élever de plus en plus entre les générations, et le délire transhumaniste d'un monde qui entretient le mythe d'une éternelle jeunesse, où l'on donnerait la mort à la mort.



C'est l'obsession des septuagénaires imaginés par Chotteau. Carol, franco-américaine, et son mari, Paul, français chtimi naturalisé américain, ont choisi de quitter la France, où ils s'étaient rencontrés en 68, étudiants, avant d'y travailler. Vieux, ils ont quitté Paris pour trouver à Sun City la ville idéale pour passer leur retraite : cette "cité du soleil" rassurante, policée, sécuritaire, loin du bruit des enfants et des chiens.

L'intrigue, imaginaire mais nourrie des rencontres que son auteur a effectuées sur place, met en scène une succession de moments de la vie quotidienne de ces seniors, à l'ombre de la

terrasse de leur petite maison de plain-pied, où Carol répète les pas de son prochain défilé de pom-pom girls devant son Paul blasé, trop occupé par le nettoyage du fusil de son club de tir... Une vie émaillée de prises de bec, mais tranquille au fond, jusqu'au jour où leur rendront visite leur fille et leur petit-fils...

On pourra voir en filigrane derrière la comédie cet appétit inquiétant qui se répand à travers le monde de vouloir vivre "entre soi", souvent autour des croyances les plus éloignées des épreuves du réel et de la rationalité, pour finalement ne pas avoir à affronter, dans une protection tristement communautariste, le regard de l'autre, y compris celui de ses propres enfants.

LES COMÉDIENS

On retrouvera dans la distribution de Sun City des comédiens très aimés du public de La Virgule et qui ont marqué son histoire. Dans le couple de septuagénaires,

Carol, sera interprétée par Claire Mirande, notamment applaudie dans *Night Shop*, *HLM*, ou encore dernièrement dans *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?* où elle incarnait une ancienne danseuse atteinte de la maladie d'Alzheimer. Paul, le mari bourru et fatigué, aura les traits d'Éric Leblanc, compagnon de route de la compagnie pendant près de trente ans, qui était encore récemment le Notaire dans *Bartleby*, après avoir incarné une quinzaine de rôles dont ceux de *Appartements Témoins*, *Fumistes*, *L'École des Femmes*, *Brel*... Leur fille, Linda, la révoltée, sera incarnée par Estelle Boukni, dont on se rappellera les interprétations dans *Mademoiselle Julie*, dans *Comma*, ou dans *Jouer comme nous*... Enfin Jean-Marc Chotteau, (qui signe le décor et jouera le petit rôle du syndic veillant à ce que le règlement de Sun City soit bien respecté), fait entrer dans la troupe un jeune talent qu'il a découvert au sein de l'école de La Virgule : Florian Huon, qui sera le petit-fils, l'adolescent rebelle au regard lucide.



« Une comédie drôle et amère comme on le dit de certaines oranges »

LA DOUBLE INCONSTANCE

De **Marivaux**Mise en scène **Jean-Paul Tribout**

Dans *La Double Inconstance*, Marivaux déploie une comédie piquante où le jeu des sentiments se mêle au pouvoir.

Pour le "bon plaisir" du Prince, et se livrer à un jeu autant intellectuel qu'érotique, Sylvia est enlevée de force. Son couple "défait" va en donner deux, créant par là-même une double inconstance ! Mais ce ne sera pas une charmante comédie pastorale ! Nous assisterons plutôt, comme le dit Jean Anouilh, à "l'histoire élégante d'un crime" !

Dans la mise en scène de Jean-Paul Tribout, Sade et Laclos ne sont pas loin ! Servi par une distribution magistrale, il propose une version, saluée par la presse parisienne, tirant vers la comédie, - non pas pour gommer les aspects terribles de l'œuvre, mais au contraire pour souligner la méchanceté galante et la cruauté du libertinage.

Le dénouement, avec ses deux mariages, pourrait sembler heureux. Pourtant, ce bonheur est teinté d'amertume : l'amour éternel fait place à un plaisir plus fugace, plus superficiel. Les protagonistes sont-ils vraiment comblés ? Rien n'est moins sûr. Jean-Paul Tribout souligne ainsi toute l'ambiguïté de cette comédie : brillante, drôle, mais profondément lucide sur la fragilité des sentiments.

Production SEA ART
(Paris)

Avec Baptiste Bordet,
Marilyne Fontaine, Emma
Gamet ou Maud Forget,
Agathe Quelquejay ou
Lou Noérie, Thomas Sagols
ou Anthony Audoux, Xavier
Simonin et Jean-Paul
Tribout

21 & 22 MAI 2026

Jeudi et vendredi à 20 h

Durée du spectacle :
1h20 env., sans entracte

*Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du 21 mai*

LA DOUBLE INCONSTANCE

LA PIÈCE

Dans *La Double Inconstance*, l'amour au XVIII^e siècle devient un jeu cruel et raffiné où l'esprit l'emporte sur le cœur. À travers l'histoire d'un jeune couple, Sylvia et Arlequin, manipulé par le Prince et sa complice Flaminia, la pièce met en scène un laboratoire d'expérimentation sociale et sentimentale, reflet du libertinage intellectuel de l'époque. Sylvia est enlevée, Arlequin est séduit, et les deux amoureux, soumis à une cour cynique et calculatrice, finissent par céder. Ce que Marivaux présente comme une comédie légère est, selon Jean-Paul Tribout, une dissection élégante et cruelle des rapports de pouvoir et de classe, où le seul couple réellement stable est celui des manipulateurs, Flaminia et le Prince. La mise en scène souligne cette violence masquée sous les apparences galantes, en jouant sur les codes de l'expérimentation scientifique et de la comédie, pour mieux révéler la cruauté froide de ce monde aristocratique.



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

"Après le long règne de Louis XIV, la Régence libère les idées et les mœurs. La 'fête commence' mais pas pour tous ! La pièce de Marivaux : La double Inconstance jouée pour la première fois en 1723 en est une belle illustration car, dès le début, nous assistons à l'enlèvement, sans consentement bien entendu, d'une jeune paysanne, Sylvia, sur laquelle le Prince a jeté son dévolu et qu'il prétend aimer et vouloir épouser ! La jeune fille aime cependant son Arlequin d'un amour pur et réciproque. Qu'à cela ne tienne, le défi n'en sera que plus grand pour le Prince qui se sert de son acolyte Flaminia pour mettre en œuvre la machination de la double inconstance.

Peu à peu, les amoureux sont pris au piège dans un implacable jeu de la tentation auquel il leur est impossible de résister. Le corrupteur s'avère suffisamment habile pour sauvegarder les apparences en laissant à l'abusé l'illusion qu'il ne trahit pas ses principes tout en le rendant complice ! Le dénouement semble heureux puisqu'il se termine par deux mariages mais, en réalité le temps de l'amour éternel est rétrospectivement démasqué comme une illusion et remplacé par le temps du plaisir éphémère. Pas sûr que les deux couples y trouvent leur compte !"

Jean-Paul Tribout

LA PRESSE EN PARLE

"Pleine de rythme et d'humour, elle semble un plaisir à jouer pour la belle troupe de comédiens qui s'en empare. Ils sont jeunes pour la plupart, et donnent sacrément envie de redécouvrir tout Marivaux !"

Télérama

"Grâce et élégance : un classique monté avec tant de propos et de parti-pris si judicieux"

aubalcon.fr

"Un incontournable de qualité, Marivaux est redécouvert. (Aux amoureux de grands classiques, on ne peut que vous encourager à y aller.)"

Le Monde du ciné

JEAN-PAUL TRIBOUT

Jean-Paul Tribout, comédien et metteur en scène, s'est imposé comme une figure incontournable du théâtre français. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a joué dans plus de 80 pièces, mêlant les grands classiques du répertoire et des créations contemporaines. Il signe également de nombreuses mises en scène salvées, parmi lesquelles *Le Légataire universel*, *Donogoo* ou récemment *La Double Inconstance* de Marivaux. Très attaché à la transmission et à la vie culturelle, il dirige depuis 1996 le festival des Jeux du Théâtre de Sarlat. À la télévision, le grand public se souvient de son rôle emblématique de l'inspecteur Pujol dans *Les Brigades du Tigre*. Jean-Paul Tribout est Chevalier des Arts et des Lettres.



LA CLAQUE

Écriture, composition et mise en scène de **Fred Radix**

Après *Le Siffleur* et ses 500 représentations en France et à l'étranger, Fred Radix s'empare d'un sujet et d'un personnage qui ont marqué l'histoire du théâtre et les traite avec humour, musique et décalage historique.

1865 dans un théâtre parisien. Auguste Levasseur, chef de claque, dirige une troupe de complices, qui, mêlés au public, sont chargés d'applaudir aux moments opportuns. Une pièce applaudie est une pièce à succès, or, à deux heures d'une grande première, Auguste est abandonné par sa claque. Il charge alors Fauvette, musicienne de l'orchestre, et Dugommier, régisseur du théâtre, de trouver des remplaçants pour sauver la représentation du soir.

Il ne reste plus qu'une heure trente avant le début de la première pour faire répéter les claqueurs novices en leur interprétant des extraits du spectacle qui ne compte pas moins de cinq actes, quarante musiciens et trente changements de décors ! La tâche est ardue, ils ne sont que trois, et ce soir, leur carrière ne tient plus qu'à une claque !

Un spectacle drôle, musical et interactif où le public tiendra un rôle primordial.

Coproduction : Blue Line Productions (Paris) / Tartalune (Soutenue par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes)

Avec Guillaume Collignon,
Alice Noureux et
Fred Radix

11 & 12 JUIN 2026

Jeudi et vendredi à 20 h

Durée du spectacle :
1h20 env., sans entracte

*Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du 11 juin*

LA CLAQUE

L'ART DE LA CLAQUE SELON FRED RADIX

Une pièce de théâtre, qui raconte l'histoire "des claqueurs" au théâtre, ces personnes engagées pour lancer les applaudissements d'une pièce ou d'un opéra.

À travers l'incarnation d'un chef de claque qui se retrouve dans une situation inédite, Fred Radix propose un spectacle interactif dans lequel le public tient un rôle primordial. Il est accompagné de deux comédiens/musiciens pour raconter cette folle épopée qui évoque un instrument de musique dont on ne parle jamais et qui est pourtant pratiqué par tous : l'applaudissement.

Fred Radix retrouve ainsi, grâce à ce sujet, les ingrédients qu'il aime mélanger dans ses spectacles : un fond historique et documenté qui interroge, une forme interactive avec le public qui rompt le quatrième mur du théâtre, un contenu musical pour offrir de vrais moments poétiques, pleins d'humour pour le plaisir d'instruire en s'amusant.



LA CLAQUE AU THÉÂTRE

La pratique de la claque trouve son origine dès l'Antiquité. Lorsque Néron jouait, cinq mille de ses soldats saluaient sa performance par un éloge chanté. La claque apparaît à l'opéra avec le système des abonnements au début du XVIII^e siècle.

Les directeurs de théâtre ou d'opéra pouvaient commander une troupe de claqueurs installée au parterre ou répartie dans la salle à la faveur d'un billet gratuit, remis en même temps que la liste des passages où ils devaient applaudir.

Elle était généralement dirigée par un "chef de claque", qui déterminait l'endroit où les efforts des "claqueurs" étaient nécessaires. La troupe comprenait des "commissaires", des "rieurs", des "pleureurs" ou encore des "chatouilleurs".

FRED RADIX

Né en 1971, Fred Radix s'est imposé comme une figure incontournable du théâtre musical français, combinant musique, humour et théâtre dans une série de spectacles qui ont charmé les publics du monde entier.

Fred Radix est comédien et musicien depuis 1994. Il a créé la compagnie de théâtre de rue "Les Mange-Cailoux", troupe musicale et burlesque, dans laquelle il a été comédien, auteur et compositeur et qui existera durant 12 années, avec 6 créations et plus de 600 représentations dans une douzaine de pays. Depuis 1999, il crée, sous son propre nom, des spectacles théâtraux et musicaux : *Récital à domicile* (1999), *Strapontin* (2002), *Une chanson derrière la tête* (2005), *Le meilleur ami du chien* (2008), *Are you Radix* (2010), *Récital Man Show* (2012). Avec *Le Siffleur* (2013), il a déjà réuni plus de 260 000 personnes partout en France avec près de 700 représentations au total,

des passages remarquables au Festival du Chaînon Manquant, au Festival d'Avignon, Coup de cœur Francophone au Québec et à Paris (Bobino, Café de la Danse, l'Européen, la Cigale, le Point-Virgule, le Théâtre Le Palace). En 2022, il revient à Paris à la Gaîté Montparnasse avec une nouvelle pièce de Théâtre d'humour musical, *La Claque*, une pièce poétique, dans une mise en scène inventive et interactive. Une histoire hors normes comme aime les écrire Fred Radix.



LA PRESSE EN PARLE

« Moderne et original :
Une pépite théâtrale »
France 2

« Bravo, quel talent ! »
France musique

« Une "claque" d'humour ravageur : Fred Radix prouve qu'avec peu de moyens, il est possible de révolutionner le spectacle vivant »

Le Figaro

SENSIBILISATION AU THÉÂTRE



**PUBLIC ADULTE EN
INSERTION SOCIALE**

LE THÉÂTRE-ACTION TRANSFRONTALIER

**Des ateliers de pratique théâtrale à destination des publics
en demande d'insertion sociale**

Pour affirmer sa vocation citoyenne sur son territoire d'implantation transfrontalier, La Virgule a créé un programme d'ateliers à destination des publics adultes en demande d'insertion sociale.

Le TAT est ouvert à tous les résidents français et belges ayant l'envie de rejoindre un groupe pour s'exprimer et vivre une aventure collective autour du théâtre.

Au cours d'ateliers hebdomadaires, un comédien professionnel met les techniques du théâtre au service du lien social et de la citoyenneté.

Les participants apprennent à travers un ensemble d'exercices pratiques à s'affirmer positivement par l'expression corporelle et orale, mais aussi par l'écriture et la médiation de textes inspirés parfois de leurs récits de vie.

Les ateliers ont lieu chaque mardi en journée au Salon de Théâtre, à Tourcoing.

Renseignements : ateliers@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 92 71

**PUBLIC ADULTE
AMATEUR**

L'ATELIER-THÉÂTRE DE LA VIRGULE

Le chemin pour une création théâtrale en fin de saison

L'Atelier-Théâtre de La Virgule offre une immersion au sein de la compagnie pour une découverte du jeu théâtral et de ses codes, à destination des amateurs de théâtre, novices ou non, à partir de 18 ans et sans limite d'âge.

Des ateliers hebdomadaires de pratique du jeu

Une audition organisée cette saison le jeudi 2 octobre à 19h au Salon de Théâtre, permettra à environ une quinzaine de candidats de partager une aventure théâtrale dans des cours hebdomadaires en soirée, en trois années, assurés par les comédiens et metteurs en scène Jean-Marc Chotteau, Carole Le Sone et Arnaud Devincre. Les candidats qui auront envoyé par mail une lettre de motivation avec photographie devront présenter un texte de leur choix d'une durée de trois minutes.

Les élèves travailleront au cours de l'année sur des exercices d'improvisation et d'interprétation de textes de différentes natures, en abordant à la fois le travail du corps et de sa mise en espace, de la diction et de la voix, et... des silences (les "virgules"!)...

Tarifs des ateliers :

Cotisation annuelle : 400€ - Étudiants ou demandeurs d'emploi : 300€

Bénéficiaires des minima sociaux : 200€

Renseignements : ateliers@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63



ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE À DESTINATION DES PUBLICS SCOLAIRES ET ASSOCIATIFS

En complément de ses activités de création et de programmation théâtrale, La Virgule propose tout au long de l'année un programme d'actions de sensibilisation mené par des comédiens professionnels et adressé aux publics de tout âge.

La Virgule propose ainsi des rencontres avec les équipes artistiques des spectacles qu'elle crée et programme, des représentations privatives pour les groupes scolaires ou associatifs, des représentations de spectacles de formes légères hors ses murs, des ateliers de pratique et d'initiation théâtrales – en classe ou au théâtre –, des interventions en classe venant compléter les programmes pédagogiques d'enseignement du français... Les équipes de La Virgule sont également à l'écoute de toutes les sollicitations pour construire, sur mesure, des projets répondant spécifiquement à leurs ambitions et à leurs axes de travail.

CRÉATION DE SAYNÈTES

De la maternelle aux études supérieures
Cet atelier s'adapte à chaque niveau

À destination des publics des écoles maternelles : création de petites saynètes à partir d'œuvres étudiées en classe.

À destination des publics des écoles élémentaire : création de saynètes à partir d'œuvres étudiées en classe ou de textes coécrits avec les enfants.

À destination des publics collégiens : création de saynètes à partir de textes coécrits avec les adolescents.

À destination des publics lycéens et étudiants : création de saynètes à partir de thématiques (laïcité, citoyenneté...), de textes coécrits avec les participants ou en liaison avec les spectacles de notre programmation.

LECTURES DE TEXTE PAR UN COMÉDIEN ET LECTURE À VOIX HAUTE PAR LES ENFANTS

Du CP au CM2

Lecture par un comédien professionnel de textes étudiés en classe et exercices de lecture à voix haute par les enfants.

ATELIERS DE PRISE DE PAROLE EN PUBLIC

À partir du collège

Atelier de prise de parole en public avec des exercices autour de la voix, de la posture, de la prononciation, de l'élocution... La préparation au concours d'éloquence est possible.

LE MODULE "INTERPRÉTEXTES"

Collèges et lycées : de 11 à 18 ans

Ces modules proposent d'apporter un éclairage vivant, à travers l'interprétation d'un comédien professionnel, des textes étudiés dans le cadre du programme de français. Ces modules sont complémentaires à l'analyse littéraire faite par les professeurs. L'atelier est composé de trois temps forts.

TEMPS 1 - Présentation de l'objet d'étude avec les élèves et le professeur

Cette étape de parole libre donne aux élèves l'opportunité d'exprimer leur point de vue sur le thème abordé lors de la séquence.

TEMPS 2 - Atelier de lecture expressive par les élèves

Les collégiens travaillent à la mise en voix d'un ou plusieurs textes de l'objet d'étude. Sous la direction des comédiens, les élèves sont sensibilisés aux outils à mettre en œuvre pour une lecture vivante : le souffle, la voix, l'articulation, la ponctuation, le rythme.

TEMPS 3 - Lecture interprétée des textes par les comédiens

Les collégiens entendent alors le comédien interpréter un choix de textes sélectionnés parmi ceux de la thématique.

Durée : 2h par séance

Effectif maximum : 1 classe

Lieu : en classe

ATELIERS EN LIEN AVEC LA PROGRAMMATION

À partir du collège

Des ateliers en lien avec notre programmation et dispensés par les équipes artistiques des spectacles peuvent être mis en place. Ils peuvent prendre la forme d'une rencontre avec les comédiens et/ou le metteur en scène en classe, d'un atelier d'écriture, d'un atelier de pratique en lien avec un spectacle...

MONTONS UN PROJET ENSEMBLE !

Contactez Clara Vidal : rp@lavirgule.com / + 33 (0)3 20 27 92 77



CRÉATION 2026

SUN CITY



CRÉATION 2024

CES PETITS RIENS



CRÉATION 2022

BARTLEBY



CRÉATION 2023

LE CAS MARTIN PICHE



CRÉATION 2021

MADemoiselle JULIE



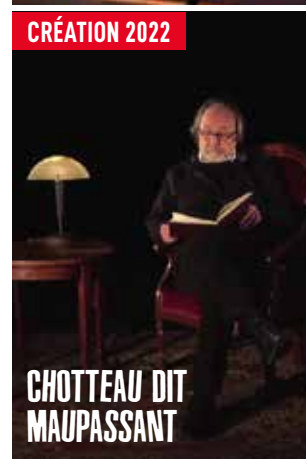
CRÉATION 2020

BREL EST UNE LANGUE VIVANTE



CRÉATION 2018

L'ÉCOLE DES FEMMES



CRÉATION 2022

CHOTTEAU DIT MAUPASSANT



CRÉATION 2000

PRISES DE BECS AU GALLODROME

Contact diffusion : Clara Vidal : rp@lavirgule.com / 03 20 27 92 77

LES SALLES DE LA VIRGULE



LE SALON DE THÉÂTRE

82 boulevard Gambetta - TOURCOING
81 places - placement libre

Métro Ligne 2 : arrêt Carliers (à 50 m)
Tram : arrêt Pont Hydraulique (à 300 m)

Stationnement urbain gratuit dans le quartier :
rue des Quais, rue du Halot, rue de Bazeilles,
chaussée Galilée, rue Victor Hugo...

UN VERRE VOUS EST OFFERT À LA FIN DE CHAQUE
REPRÉSENTATION AU SALON DE THÉÂTRE.



LE THÉÂTRE MUNICIPAL
RAYMOND DEVOS

1 place du Théâtre - TOURCOING
650 places numérotées

Métro Ligne 2 : arrêt Tourcoing Centre
Tram : arrêt Tourcoing Centre

Parking gratuit rue Leverrier (à 30 m)
Stationnement gratuit dans le quartier

LE BAR DU THÉÂTRE VOUS PROPOSE BOISSONS
ET PETITE RESTAURATION AVANT ET APRÈS LES
REPRÉSENTATIONS.



LE CENTRE MARIUS STAQUET

Place Charles de Gaulle, 10
7700 MOUSCRON - BELGIQUE

Parking "Les Arts", accès rue du Christ et rue
du Bois de Boulogne

LE BAR DU CENTRE EST OUVERT AVANT ET
APRÈS LES REPRÉSENTATIONS

NOS THÉÂTRES OUVRENT LEURS PORTES 1 H AVANT LE DÉBUT DES REPRÉSENTATIONS

LES BILLETTERIES DE LA VIRGULE

Sur notre billetterie en ligne accessible via www.lavirgule.com

Au Salon de Théâtre : 82 bd Gambetta à Tourcoing : du lundi au jeudi de 14h à 18h, le vendredi de 14h à 17h et en continu de 14h à l'heure du début du spectacle les jours de représentations.

Par téléphone aux mêmes horaires : **+33 (0)3 20 27 13 63**

Par mail : resa@lavirgule.com

Les demandes de réservation des places par courrier électronique ou par message sur nos répondeurs ne sont effectives qu'après réception d'une confirmation de notre part.

TARIFS DES SPECTACLES ET DES ABONNEMENTS

HORS ABONNEMENT

Tarif plein : **20€** par spectacle

Tarif réduit* : **17€** par spectacle

Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : **10€** par spectacle

ABONNEMENT SUR MESURE

Cet abonnement vous permet de choisir 3 spectacles ou plus. La création *Sun City* de Jean-Marc Chotteau est obligatoire dans cet abonnement :

L'abonnement vous permet de bénéficier :

- d'un tarif préférentiel sur les spectacles de la saison
- de la priorité de réservation sur l'ensemble des spectacles et des salles jusqu'au lundi 15 septembre 2025
- de la possibilité d'ajouter des spectacles à votre abonnement en cours de saison au même tarif «abonné» que celui dont vous bénéficiez au moment de la souscription

Tarif plein abonné : **17€** par spectacle

Tarif réduit* abonné : **15€** par spectacle

Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : **9€** par spectacle

ABONNEMENT PRIVILÈGE

Avec un abonnement «Privilège», bénéficiez de :

- tous les avantages de l'abonnement «Sur mesure»
- la soirée d'ouverture de saison
- l'ensemble des 8 spectacles à un tarif avantageux

Tarif plein abonné Privilège : **125€**

Tarif réduit* abonné Privilège : **109€**

Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : **69€**

Règlements des places et abonnements :

- en ligne sur www.lavirgule.com
- par carte bancaire sur place à la billetterie ou par téléphone au +33 (0)3 20 27 13 63
- par chèque à l'ordre de «La Virgule»
- en espèces et en Chèques Vacances en billetterie
- avec le Pass Culture

Conditions générales de vente : Les spectacles sont proposés sous réserve de places disponibles / Les réservations ne sont effectives qu'après réception du règlement / Les places payées dans le cadre d'un abonnement ne sont garanties qu'après réservation et confirmation de la réservation, sous réserve de places disponibles / Les billets et réservations payées ne sont pas remboursables / Aucun retardataire ne sera admis au Salon de Théâtre après l'heure de début d'une représentation / Aucun échange, remboursement ou compensation n'est dû en cas de retard des spectateurs à une représentation / L'utilisation des outils de communication et de captation audio-visuelle est strictement interdite dans les salles / Les réservations ne sont échangeables que sous réserve de disponibilités pour le même spectacle ou pour un autre spectacle / Aucun échange de billet ne peut avoir lieu moins de 3 jours ouvrés avant une représentation réservée / L'échange de billets déjà imprimés, s'il est possible, donne lieu à la facturation de 2€ par billet pour frais de service / La salle du Théâtre Municipal Raymond Devos est numérotée, nous ferons notre possible pour vous attribuer des places groupées si demande en est faite / Au Salon de Théâtre et au Centre culturel de Mouscron le placement est habituellement libre. Une numérotation de la salle pourra être exceptionnellement instaurée pour respecter d'éventuelles mesures sanitaires / En cas d'annulation pour cas de force majeure et sauf report des représentations, les billets annulés donneront lieu à un avoir utilisable en billetterie jusqu'au dernier jour de représentation de la saison / Sauf mention contraire définissant un âge inférieur ou supérieur, les représentations données à La Virgule sont accessibles aux spectateurs âgés de 10 ans et plus. L'entrée en salle pourra être refusée aux spectateurs en dessous de cet âge sans donner lieu à remboursement. Nous vous invitons à contacter notre billetterie avant d'effectuer vos réservations pour toute question quant à l'âge recommandé pour les spectacles.



www.lavirgule.com
resa@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63



CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU